Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2021 • Code sujet : **21-PHTEAG1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Responsabilité envers la nature (1 question) **Page 3**

2. Technique et résolution des problèmes (1 question) **Page 4**

3. Erreur et vérité (1 question) **Page 5**

4. Explication du texte de Simone Weil sur la liberté et les règles collectives (9 questions) **Page 6**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2021/Bac STMG - Philosophie - Session 2021 - 2-Sujet.pdf

1. Responsabilité envers la nature

Le candidat choisit cette dissertation parmi quatre sujets proposés. Il examine le sens et les fondements d'une éventuelle responsabilité humaine envers la nature.

Question Sujet 1. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question : « Sommes-nous responsables de la nature ? »

Être responsable, c'est répondre de ses actes et assumer des devoirs. La nature désigne ici les êtres vivants et les équilibres dont dépend la vie. Elle n'étant pas une personne, en quel sens peut-on être responsable envers elle ?

D'abord, notre puissance technique nous rend comptables de dommages prévisibles : polluer une rivière ou détruire un habitat menace des êtres sensibles et les conditions de vie des générations futures. Hans Jonas étend ainsi la responsabilité aux effets lointains de l'action.

Pourtant, nous ne sommes pas responsables de tout phénomène naturel : une éruption volcanique n'est pas notre faute. Mais cette limite n'annule pas nos devoirs. Nous devons répondre de nos choix évitables et de leurs conséquences. La responsabilité envers la nature est donc indirectement liée aux êtres vivants, mais elle peut aussi protéger les équilibres dont dépend leur avenir.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Nous sommes responsables des atteintes évitables et prévisibles que nos actions font subir aux milieux naturels et aux générations futures, non de tous les phénomènes naturels.

2. Technique et résolution des problèmes

Le candidat choisit cette dissertation parmi quatre sujets proposés. Il interroge les limites de la technique et la possibilité que certains problèmes échappent à ses solutions.

Question Sujet 2. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question : « Y a-t-il des problèmes que la technique ne peut résoudre ? »

La technique désigne les moyens organisés pour produire un effet ; résoudre un problème, c'est supprimer une difficulté. Comme les techniques progressent, peut-on espérer qu'elles répondent à toute difficulté humaine ? Il faut distinguer les obstacles pratiques des questions portant sur nos fins et nos valeurs.

D'abord, la technique résout des problèmes précis : un vaccin prévient certaines maladies, et des dispositifs limitent les émissions polluantes. Mais ces moyens ne déterminent pas quels risques accepter ni comment répartir les efforts. On peut objecter que de nouvelles inventions finiront par tout résoudre. Pourtant, le deuil ne se supprime pas par un outil et la justice ne se réduit pas à un calcul d'efficacité. La technique peut aider à agir, mais elle ne choisit pas à notre place ce qui est souhaitable. Elle a donc des limites, non parce qu'elle serait impuissante, mais parce que certaines questions exigent aussi jugement et délibération.

Type de question	Ce que la technique peut apporter
Problème pratique	Des moyens efficaces, selon un objectif donné.
Question de valeur ou de sens	Des informations et des moyens, mais pas la décision finale.

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

La technique résout des problèmes pratiques, mais ne détermine pas à elle seule les fins, les valeurs ni les choix justes.

3. Erreur et vérité

Le candidat choisit cette dissertation parmi quatre sujets proposés. Il examine le rapport entre l’erreur et la recherche de la vérité.

Question Sujet 3. Traitez sous la forme d’une dissertation philosophique la question : « Se tromper éloigne-t-il de la vérité ? »

Se tromper, c’est tenir pour vrai un jugement faux ; la vérité est ce qui est effectivement conforme au réel. La question demande donc si l’erreur nous éloigne nécessairement du vrai ou si elle peut contribuer à le chercher.

D’abord, l’erreur éloigne de la vérité : prendre une apparence pour une réalité, comme croire que le Soleil tourne autour de la Terre, conduit à une connaissance fausse. En outre, celui qui s’obstine malgré les faits prolonge sa méprise. Pourtant, reconnaître une erreur permet de rectifier son jugement : en science, une hypothèse confrontée à l’expérience peut être abandonnée lorsqu’elle est réfutée.

Cette correction n’est toutefois pas automatique : il faut examiner les faits et les raisons de l’échec. Ainsi, l’erreur éloigne du vrai tant qu’elle persiste, mais, reconnue et corrigée, elle peut devenir une étape de sa recherche.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’erreur éloigne de la vérité si l’on s’y enferme ; reconnue et corrigée, elle peut devenir une étape de sa recherche.

4. Explication du texte de Simone Weil sur la liberté et les règles collectives

Le texte de L'Enracinement (1943) de Simone Weil examine comment des règles utiles à la vie commune peuvent limiter les choix sans empêcher la liberté vécue en conscience. Le candidat choisit entre répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de son choix avec l'option 2, et doit annoncer son option au début de sa copie.

Consigne générale

Question Sujet 4. Expliquez le texte de Simone Weil. Choisissez soit l'option 1, en répondant dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions proposées, soit l'option 2, en suivant le développement de votre choix. Indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Option 1. Je réponds dans l'ordre aux questions de l'option n°1. Le texte de Simone Weil, extrait de *L'Enracinement* (1943), examine comment des règles nécessaires à la vie commune peuvent limiter les actes sans abolir la liberté. L'explication suivra son argument : nécessité des règles, conditions de leur acceptation, puis rôle de leur assimilation. Cette démarche permet de préciser la thèse de Weil sans confondre liberté et absence de toute limite.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Option 1 : réponses dans l'ordre aux questions, autour de la compatibilité entre règles collectives et liberté.

A. Éléments d'analyse

Question 1. Donnez des exemples de règles imposées par l'utilité commune et expliquez pourquoi elles sont indispensables.

Les règles de circulation, l'interdiction du vol ou les consignes sanitaires répondent à des besoins partagés. Sans règles de circulation, chacun risquerait de mettre les autres en danger ; sans interdiction du vol, la sécurité des biens et la confiance seraient fragilisées. Elles sont indispensables parce que la coexistence exige de limiter certaines actions individuelles. Comme le souligne Weil, cela ne signifie pas que la liberté soit supprimée : des règles communes peuvent protéger chacun contre l'arbitraire et rendre possible une liberté partagée.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les règles utiles à tous protègent chacun et rendent possible la coexistence des libertés.

Question 2. Énoncez les conditions que, selon Simone Weil, les règles doivent remplir pour être acceptées, puis expliquez-les en vous appuyant sur des exemples.

Les règles doivent d'abord être assez raisonnables et simples pour qu'une personne attentive en comprenne l'utilité et les nécessités concrètes : une limitation de vitesse protège les usagers. Elles doivent émaner d'une autorité reconnue comme appartenant à la communauté, et non comme étrangère ou ennemie. Enfin, elles

doivent être assez peu nombreuses, stables et générales pour que chacun puisse les assimiler. Par exemple, un principe de circulation clair, durable et applicable à tous est plus compréhensible qu'une multitude d'interdictions changeantes. Ces conditions favorisent l'adhésion plutôt que l'obéissance aveugle.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les règles acceptables sont compréhensibles, justifiées, portées par une autorité reconnue, peu nombreuses, stables et générales.

Question 3. Expliquez pourquoi, selon le texte, seul l'enfant ressent comme une limite à sa liberté la règle de ne pas manger les choses repoussantes ou dangereuses.

L'enfant peut encore désirer manger ce qui lui est interdit et ressent donc le conflit entre son envie et la règle. Il ne comprend pas toujours les raisons de l'interdiction ou ne les a pas encore assimilées. L'adulte, au contraire, a généralement appris à éviter les aliments dangereux ou répugnants : cette habitude, incorporée par l'éducation, ne lui apparaît plus comme une contrainte à combattre. Weil ne dit pas que la règle a disparu, mais que son intériorisation transforme la manière dont elle est vécue.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'enfant ressent le conflit entre désir et règle ; l'adulte a incorporé l'habitude et ne perçoit plus cette limite.

B. Éléments de synthèse

Question 1. À quelle question ce texte s'efforce-t-il de répondre ?

Le texte cherche à répondre à cette question : à quelles conditions des règles collectives, qui limitent nécessairement certains choix, peuvent-elles laisser les individus libres ? Weil ne demande pas si la vie commune impose des limites : elle tient ce fait pour inévitable. Elle examine plutôt comment éviter que ces limites soient vécues comme une oppression. Sa réponse met l'accent sur la compréhension des règles, la légitimité de l'autorité et l'assimilation des règles par ceux qui les suivent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment des règles collectives nécessaires peuvent-elles être compatibles avec la liberté ?

Question 2. Quelle conception de la liberté le texte défend-il ? À quelle autre conception de la liberté pourrait-on l'opposer ?

Weil défend une liberté qui ne se mesure pas au seul nombre de choix possibles. Une règle comprise, justifiée et assimilée peut limiter les actes sans être vécue comme une contrainte étrangère : la volonté agit alors en accord avec des principes qu'elle reconnaît. Cette conception s'oppose à l'idée que la liberté consiste d'abord à n'avoir aucune limite extérieure. Il ne suffit toutefois pas qu'une règle soit intériorisée : les conditions énoncées par Weil, notamment sa rationalité et la légitimité de l'autorité, sont essentielles.

Conception	Critère de liberté
Selon Weil	Règles comprises et assimilées
Liberté comme indépendance absolue	Absence de limites extérieures

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Pour Weil, être libre, c'est pouvoir adhérer à des règles légitimes, non vivre sans aucune limite.

Question 3. Dégagez l'idée principale du texte ainsi que les différents moments de son argumentation.

Idée principale : des règles nécessaires à la vie commune peuvent préserver la liberté si elles sont intelligibles, légitimes et assimilables. L'argumentation progresse en trois moments :

1. La vie commune rend les règles inévitables, mais la liberté ne dépend pas simplement de l'étendue des limites.
2. Weil énonce les conditions qui rendent les règles compréhensibles et acceptables : utilité claire, autorité reconnue, stabilité, nombre limité et généralité.
3. Elle conclut que ces règles incorporées ne sont plus ressenties comme des obstacles, en illustrant cette idée par l'habitude alimentaire et le cas de l'enfant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Thèse : des règles communes bien conçues peuvent limiter les actes sans abolir la liberté vécue.

C. Commentaire

Question 1. Qu'est-ce qui permet d'être libre alors que les règles de la vie collective ont été « incorporées » ?

Les règles incorporées ne rendent pas automatiquement libre : leur qualité et leur origine comptent. Il faut que l'on puisse comprendre l'utilité de la règle et les nécessités qui l'imposent, et que l'autorité ne soit pas vécue comme étrangère ou ennemie. Alors, l'individu ne se contente pas d'obéir sous la menace : il peut reconnaître la règle comme raisonnable et agir en accord avec elle. L'assimilation devient ainsi une forme d'autonomie, à condition de ne pas confondre habitude et consentement véritable.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La compréhension et la légitimité des règles permettent de les suivre par adhésion plutôt que par contrainte.

Question 2. Quel sens ce texte permet-il de donner à l'idée de vie en société ?

La vie en société n'est pas seulement une restriction des choix individuels : elle rend possible une coexistence ordonnée et peut protéger la liberté de chacun. Des règles utiles, compréhensibles et reconnues comme légitimes donnent des repères communs. La société peut alors être vécue non comme un pouvoir ennemi, mais comme une communauté dont les membres comprennent les exigences. Une vigilance reste nécessaire : une autorité peut présenter ses intérêts comme l'utilité commune. Il faut donc pouvoir examiner la justification des règles et leur légitimité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La société peut rendre possible une liberté commune si ses règles sont utiles, compréhensibles et légitimes.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STMG

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2021, code 21-PHTEAG1, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la responsabilité envers la nature, les limites de la technique ou l'erreur et la vérité, ou l'explication d'un texte de Simone Weil tiré de L'Enracinement. Sont évaluées la problématisation, l'argumentation et l'analyse du texte.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation philosophique construit une réponse argumentée à une question en examinant ses notions et ses difficultés.
- Pour Simone Weil, des règles collectives limitent les choix sans nécessairement réduire la liberté vécue dans la conscience.
- Les règles sont plus acceptables si leur utilité et les nécessités qui les imposent sont compréhensibles.
- Des règles assimilées par l'éducation peuvent guider la conduite sans être ressenties comme des obstacles à repousser.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des quatre sujets et répondez précisément à la question choisie.
- En dissertation, définissez les termes et construisez une progression argumentative étayée par des exemples.
- En explication, rendez compte du raisonnement du texte et distinguez analyse, synthèse et commentaire.
- Pour le sujet 4, indiquez au début de la copie l'option de rédaction choisie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation philosophique sur l'un des trois sujets ?

Définissez les termes essentiels et faites apparaître la difficulté de la question. Construisez ensuite une progression argumentée, où chaque étape répond au problème et s'appuie sur des raisons et des exemples pertinents.

Q : Que signifie, chez Simone Weil, une règle incorporée ?

Une règle incorporée est assimilée au point de guider spontanément la conduite. Elle peut limiter les possibilités dans les faits sans être ressentie comme un obstacle que l'on doit constamment repousser.

Q : Dois-je répondre à toutes les questions si je choisis le sujet 4 ?

Non. Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de votre choix avec l'option 2. Dans les deux cas, indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Q : Un barème ou une répartition des points est-il indiqué pour les sujets ?

Aucun barème ni nombre de points par sujet ou par question n'est imprimé. La durée officielle de l'épreuve est de quatre heures et son coefficient est 4.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2021/Bac STMG - Philosophie - Session 2021 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.